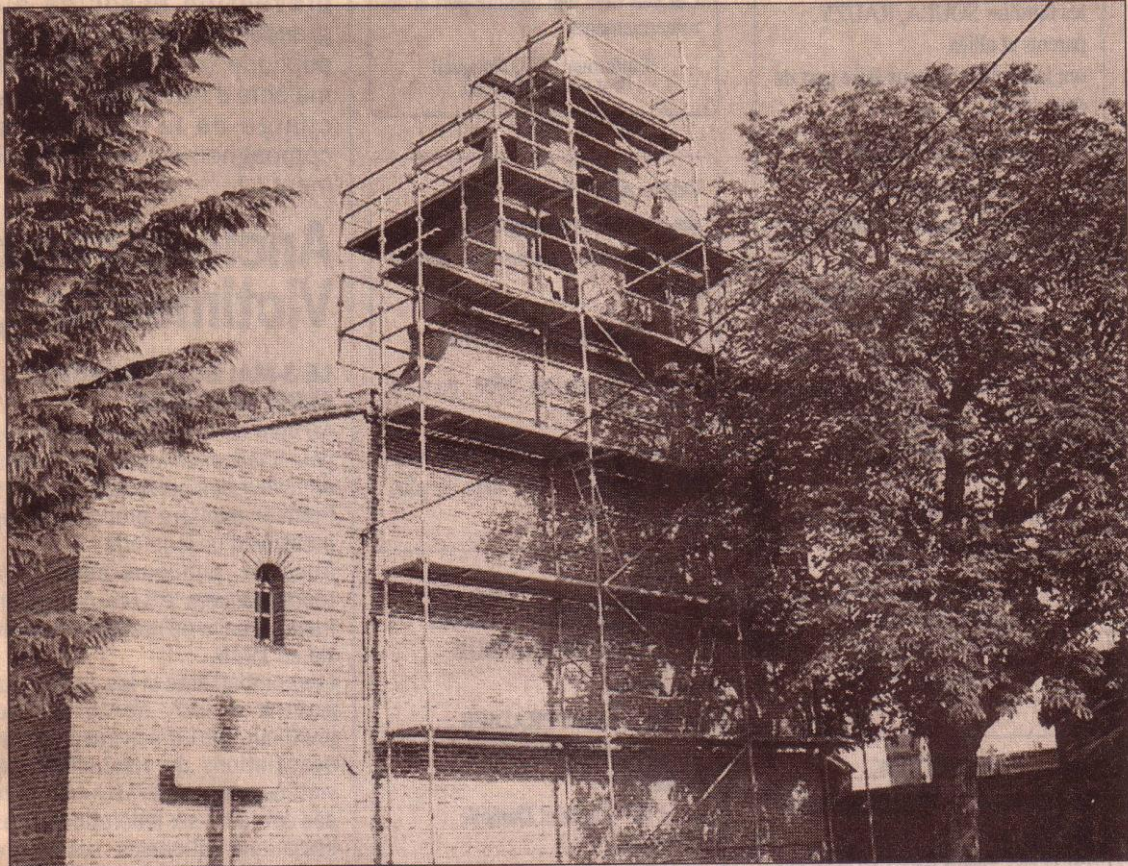


8/9/03

VILLEMATIER

L'Eglise Saint-Pierre-les-Liens a retrouvé son clocher



■ Le clocher en cours de rénovation. Photo DDM -

— Terrassé par la foudre lors d'un violent orage en Juin 2002, le clocher de l'église avait été détruit, le mécanisme électronique des cloches avait subi des dégradations privant la population des sonneries habituelles durant plusieurs mois.

Une partie du toit avait également été abîmé.

Fin juillet, l'église a enfin retrouvé son clocher refait à l'identique, à la satisfaction de tous car le spectacle d'une église sans son clocher est affligeant. Des travaux qui ont tardé, non par manque

d'efficacité de la municipalité, mais par la lenteur administrative lors du traitement du sinistre par les assurances puisque l'intégralité des travaux a été prise en charge.

Il a fallu monter un gigantesque échafaudage, comme vous pouvez le voir sur la photo, pour accéder au sommet et y travailler en toute sécurité, un résultat excellent qui satisfera toutes les impatiences à juste titre d'ailleurs car ce clocher a son histoire.

Erigé en 1818, il a subi, de par le type de matériau utilisé à l'épo-

que, les outrages du temps. Clocher ajouré appelé campanile, il était solidaire de la bordure de pierre à plusieurs niveaux dite tribune par des contreforts de bois qui se sont usés.

C'est dans les années 1957-1958 que Maurice Jolibert et Maurice Teisseyre ont remplacé le bois par un support cimenté qui a ainsi permis d'uniformiser l'ensemble et de le consolider jusqu'à cet orage de juin qui l'a ébranlé.

Prochainement: l'histoire des cloches et des sonneurs.■

10/9/05

VILLEMATIER

L'Eglise Saint-Pierre les Liens a retrouvé son clocher

— Que serait un clocher sans cloches et sans carillonneur ? Ses trois cloches ont été installées grâce à la générosité de donateurs dont les noms sont gravés en superbe pleins et déliés dans le métal tout autour de chacune d'elles. L'histoire racontée par le carillonneur de l'époque, Pierre Fournier, dans les années 1940, disait que leur sonorité très particulière repoussait les orages, tant et si bien que lorsque le ciel noircissait et que le mauvais temps approchait, il se précipitait sonner. L'histoire ne dit pas s'il parvenait à vaincre les éléments !

Lui a succédé Marcel Taupiac, garde-champêtre, qui ne manquait pas de sonner l'angélus du matin et du soir, midi, mariages, baptêmes, glas.. C'est sous son règne qu'a failli survenir un accident de cloche qui aurait pu tourner au tragique.

Le 11 juillet 1959, lors du mariage d'une fille du village, Yéyé Picard, le cortège s'acheminait vers l'église en longeant le mur du cimetière, notre carillonneur sonnait les cloches à la volée, lorsque la plus grosse des cloches s'est décrochée et est tombée au sol sur sa base. Il y eut plus de peur que de mal ce jour-là, car la cloche a pu être remontée avec une très légère brèche. Quant à Marcel, il a eu la plus grande peur de sa vie durant quelques jours.

À la mort de Marcel Taupiac, c'est André son fils qui a pris la relève, suivi à sa mort de Thérèse Taupiac, sa veuve, et puis vint l'ère du carillon électronique...

Ne dit-on pas des « histoires de clocher ». Cette histoire-là est celle de Villematier car le clocher est aussi le symbole du rassemblement et de l'unité d'une communauté.■